

ÉDITORIAL

“

« *Si on sonde en la vessie et qu'il y ait pierre, on oit un son qui fait tocq...* »
(Ambroise Paré, *Introduction à la chirurgie*, « Table méthodique pour cognoistre les maladies par les cinq sens », 1561-1564).

Le vocabulaire de la médecine est florissant au moins depuis la Renaissance. Que ce soit les ouvrages d'Ambroise Paré, rédigés avec détermination en français et non en latin, ou les descriptions anatomiques de René Descartes dans le *Discours de la méthode* (1637), on voit les vocabulaires de la médecine évoluer et se consolider en une langue française claire et précise. On peut observer par exemple chez des médecins comme Charles Guillemeau (1588-1656), premier chirurgien de Louis XIII, combien son œuvre est faite de termes clairs, le plus souvent dédagés du latin. Ainsi de son *Histoire de tous les muscles du corps humain. Où leurs Nom, Nombre, Situation, Origine, Insertion & Action, sont demonstrez* (1612). Nombre de termes français y figurent déjà, ce qui fait considérablement reculer la datation de bien des termes médicaux qu'on croyait plus récents.

Les sciences médicales dans leur ensemble forment ainsi un domaine dans lequel les travaux de terminologie ont été constants jusqu'à nos jours. Il suffit de penser à de grands lexicographes comme Littré, membre associé libre de l'Académie nationale de médecine, qui a mis en valeur les termes de cet art médical devenu progressivement un ensemble de sciences extrêmement élaborées.

Les sociétés savantes ont été persévérantes, comme le montrent les travaux du Comité d'étude des termes médicaux Clair-Dire, créé en 1965. Ce Comité a récemment publié l'ensemble de ses recommandations, sous le titre de *Pour un langage médical vivant et correct*: une mine pour les néologues.

Les Académies des sciences médicales ont été également actives, comme en attestent le volumineux dictionnaire de l'Académie nationale de pharmacie ou ceux de l'Académie nationale de médecine, élaborés avec le soutien du Conseil international de la langue française.

Le panorama que l'on peut dresser des terminologies médicales est donc le fruit de multiples initiatives, dont on voit les prolongements aujourd'hui. Il n'est guère de domaine où le souci terminologique ait été si poussé.

La question qui se pose est désormais celle de l'unité de ce langage, en raison de l'afflux des nomenclatures de langue anglaise et de leur utilisation en machines.

Loïc Depecker

Président créateur de la société française de terminologie
loic.depecker@univ-paris3.fr

À NOTER

**Société française
de terminologie :**

NOUVEAU SITE :
www.terminologie.fr

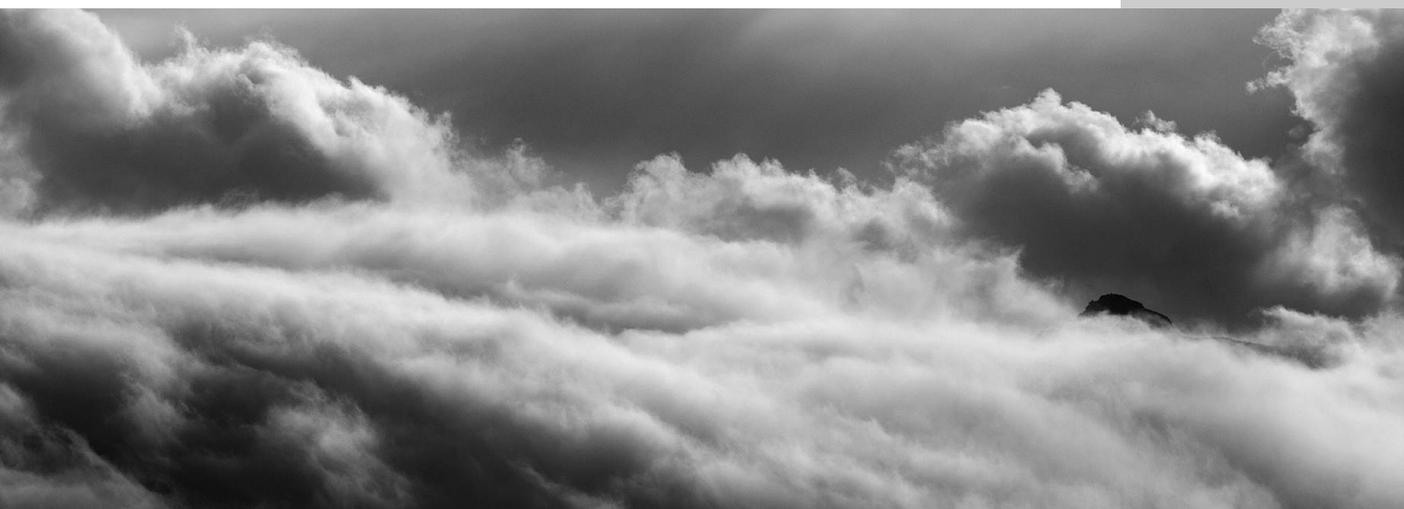
Courriel :
terminologie@wanadoo.fr

**Site de recherche
et d'enseignement
en terminologie**
(CNRS, Université de
Paris Sorbonne)
<http://terminalf.risc.cnrs.fr>.
(en cours de refonte)

**Franceterme, site des
termes officialisés**
Délégation générale à la
langue française et aux
langues de France
(www.franceterme.culture.fr)

Wikilf !
Proposez vos néologismes !
Délégation générale
à la langue française
et aux langues de France
(www.wikilf.culture.fr)

Automne 2012 N° ISSN 1297-6520



DU CÔTÉ DES NÉOLOGISMES : À VOS TABLETTES !

■ Pour **eurobond** : la Commission générale de terminologie et de néologie a opté pour l'équivalent **euro-obligation** (syn. **obligation européenne**) : « Obligation publique émise dans la zone euro et garantie par l'ensemble des États membres de cette zone ou par certains d'entre eux. **Note** : L'émission commune d'euro-obligations, si elle était décidée, serait un moyen de mutualiser les dettes souveraines d'États membres de la zone euro » (*Journal officiel* du 13 mai 2012).

■ Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire du droit**, *Journal officiel* du 13 mai 2012. **Action de groupe** : « Voie ouverte dans certains pays par la procédure civile, permettant à un ou plusieurs requérants d'exercer une action en justice pour le compte d'une catégorie de personnes sans en avoir nécessairement reçu le mandat au préalable » (*class action*).

■ **Rappel ! Enfant donneur** : « Enfant né d'une sélection génétique d'embryons conçus in vitro, effectuée pour qu'il soit biologiquement compatible avec un malade de sa fratrie en vue du traitement de ce dernier par une transplantation cellulaire ».

Note : Les expressions « bébé médicament » ou « bébé donneur » sont déconseillées. Équivalent étranger : *saviour child*, *saviour sibling* (*Journal officiel* du 6 septembre 2008).

DU CÔTÉ DES LANGUES DE FRANCE

OCCITAN

■ L'assemblée régionale d'Aquitaine a décidé un plan de politique linguistique publique en faveur de l'occitan d'Aquitaine pour la période 2011-2014. Les deux axes sont « la transmission et la socialisation de la langue ». Une charte de coopération interrégionale et transfrontalière impliquant l'Espagne et l'Italie est en cours d'adoption. C'est une des conséquences de la loi du 23 juillet 2008 portant modernisation des institutions de la 5^e République, qui institue les langues régionales comme patrimoines de la France : www.in-oc.org

DU CÔTÉ DES LANGUES ROMANES

■ Le réseau panlatin de terminologie (**REALITER**) s'est réuni à la Sorbonne le 15 mai 2012 et à l'Université catholique de Milan les 16 et 17 novembre 2012. Questions au menu : les dizaines de lexiques et dictionnaires terminologiques plurilingues créés par Realiter durant ses 20 années d'activité. *Pour en savoir plus* : www.realiter.net

■ **Quelles solidarités entre langues romanes ?** Actes de la table ronde tenue à Expolangues en 2010. *Pour se le procurer* : Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 6 rue des Pyramides, 75001 Paris (gratuit).

DU CÔTÉ DU QUÉBEC

■ Le Forum mondial de la langue française a réuni à Québec, du 2 au 6 juillet 2012, près de 1 300 personnes. M. Abdou Diouf a indiqué à cette occasion : « Nous devons être des indignés linguistiques ».

DU CÔTÉ DE LA FRANCOPHONIE

■ La semaine de la langue française et de la francophonie aura lieu du 16 au 24 mars 2013. À cette occasion, 10 mots ont été sélectionnés, sous le titre « Dis-moi dix mots ». Ils serviront aux ateliers d'écriture, expositions, chansons, etc. qui entoureront la journée de la francophonie : **atelier**, **bouquet**, **cachet**, **coup de foudre**, **équipe**, **protéger**, **savoir-faire**, **unique**, **vis-à-vis**, **voilà**.

En 2012 c'était : **âme**, **autrement**, **caractère**, **chez**, **confier**, **histoire**, **naturel**, **penchant**, **songe**, **transports**.

En 2011 : **accueillant**, **agapes**, **avec**, **chœur**, **complice**, **cordée**, **fil**, **harmonieusement**, **main**, **réseauter**.

Et en 2010 : **baladeur**, **cheval de Troie**, **crescendo**, **escagasser**, **galère**, **mentor**, **mobile**, **remue-ménages**, **variante**, **zapper**. Ah ! Tu m'escagasses !

NOS PROCHAINS COLLOQUES

■ 15 novembre 2012, **Paris** (Académie nationale de médecine) : « **Les terminologies médicales, patrimoine et enjeux : utilisation en machines** » organisé par l'Académie nationale de médecine et la Société française de terminologie. **Contact** : loic.depecker@univ-paris3.fr; terminologie@wanadoo.fr

■ 6 décembre 2012, **Paris** (Maison de la recherche de la Sorbonne, 4 rue des Irlandais, 75005 Paris) : « **Terminologie de l'énergie et des transports** », organisé par la Société française de terminologie, l'Afnor, le Cigref, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, EDF R&D, l'Université de la Sorbonne. **Contact** : loic.depecker@univ-paris3.fr; terminologie@wanadoo.fr

■ 2013, **Paris** : « **De digital à numérique** », organisé par l'Afnor, le Cigref, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, EDF R&D, la Société française de terminologie, l'Université de la Sorbonne. **Contact** : loic.depecker@univ-paris3.fr; terminologie@wanadoo.fr

PUBLICATIONS OFFICIELLES RÉCENTES

LISTES PARUES AU JOURNAL OFFICIEL

(www.franceterme.culture.fr) – (www.legifrance.gouv.fr)

FRANCE 2012

Agriculture

■ Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire de l'agriculture**, *Journal officiel* du 13 mai 2012. **Agriculture biologique** : Mode de production agricole excluant l'emploi de substances de synthèse, tels que les pesticides, les médicaments ou les engrais de synthèse, et d'organismes génétiquement modifiés. **Note** : Les procédés et les produits de l'agriculture biologique font l'objet d'une certification (*organic farming*). **Agriculture durable** : Agriculture conforme aux principes de développement durable (*sustainable agriculture*). **Bientraitance animale** : Ensemble des dispositions visant à fournir à un animal des conditions d'environnement propres à assurer son bien-être (*animal welfare*). **Bonnes pratiques agricoles (BPA)** : Pratiques de culture et d'élevage conformes à des règles qui permettent à la fois l'amélioration de la production agricole et la réduction des risques pour l'homme et pour l'environnement. **Note** : 1. Les bonnes pratiques agricoles obéissent à des règles imposées par un cahier des charges, la coutume ou la pression sociale. 2. Les risques peuvent concerner l'innocuité des aliments ou l'intégrité de l'environnement. Ils peuvent se traduire par des pollutions, de l'érosion, des atteintes à la biodiversité ou au paysage (*good farming practices*). **Carte d'identité moléculaire** : Ensemble de données moléculaires propres à un individu, qui le distingue des autres. **Note** :

1. Les données moléculaires peuvent relever du métabolome, du protéome ou du génome. 2. Le terme *carte d'identité génétique* (synonyme d'*empreinte génétique*) ne doit pas être employé dans ce sens. **Paillage** : Épandage de paille ou de pailles sur un sol cultivé ou forestier (*mulching*). **Paillis** : Matériau qui, épandu à la surface du sol, conserve l'humidité et limite l'érosion ainsi que le développement des espèces végétales concurrentes. **Note** : Le paillis peut être organique, naturel (feuilles, écorce et sciure de bois, résidus d'exploitation... broyés) ou synthétique (plastique) rarement minéral (laine de verre) (*mulch*). **Panic érigé**. **Syn. panic raide** : Graminée du genre *Panicum*, cultivée notamment pour servir de biocombustible ou pour la fabrication d'éthanol (*switchgrass*). **Pêche aux ailerons**. **Syn. amputation des ailerons de requin** : Pratique consistant à capturer des requins pour leur couper les ailerons et la nageoire caudale puis à les rejeter mutilés à la mer (*shark finning*). **Pluriactivité** : Fait, pour un agriculteur, d'exercer de manière régulière une ou plusieurs autres activités professionnelles liées ou non à son exploitation. **Note** : On parle également de *ménage agricole pluriactif* (*multiple job holding of farmers*). **Sélection généalogique** : Méthode de sélection génétique opérée par l'homme dans une espèce végétale ou animale, qui consiste à retenir, dans une population ou à partir d'un croisement, de génération en génération, tout ou partie des meilleures descendances en identifiant les filiations correspondantes. **Note** : La sélection généalogique a été imaginée au 19^e siècle pour la sélection des plantes cultivées. Aujourd'hui, l'emploi de ce terme est réservé à la sélection de lignées végétales à partir d'un croisement ainsi qu'à celle des poissons d'élevage (*pedigree selection*).

Sélection génétique : Sélection, naturelle ou artificielle, dans une population, qui conduit à une variation de la fréquence de certains gènes ou de certains allèles d'une génération à l'autre. **Note** : La sélection génétique s'applique à tout type d'êtres vivants, depuis les virus jusqu'aux êtres les plus complexes (*genetic selection*). **Sélection massive** (langage professionnel) : Méthode de sélection génétique opérée par l'homme dans une espèce végétale ou animale, qui consiste à choisir les reproducteurs en fonction de leurs performances propres et non de celles de leurs descendance (*mass selection*).

Édition électronique

Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire de l'édition et du livre**, *Journal officiel* du 4 avril 2012. **Liseuse** : Appareil portable doté d'un écran et destiné au stockage et à la lecture des livres numériques ou des périodiques. **Note** : On trouve aussi le terme *livre électronique* (*e-book reader, electronic book reader, electronic reader, e-reader, reader*). **Note** : Cette publication annule et remplace celle du terme *livre électronique* paru au *Journal officiel* du 18 janvier 2005. **Livre numérique** : Ouvrage édité et diffusé sous forme numérique, destiné à être lu sur un écran. **Note** : 1. Le livre numérique peut être un ouvrage composé sous forme numérique ou numérisé à partir d'imprimés ou de manuscrits. 2. Le livre numérique peut être lu à l'aide de supports électroniques très divers. 3. On trouve aussi le terme *livre électronique*, qui n'est pas recommandé en ce sens (*e-book, electronic book*).

Énergie (électricité)

Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire de l'énergie**, *Journal officiel* du 12 septembre 2012. **Compteur électrique interactif**. **Syn. compteur électrique communicant** : Compteur électrique situé chez le consommateur, qui transmet en temps réel au réseau des informations sur les diverses consommations et, éventuellement, permet de piloter l'alimentation des appareils à partir des signaux reçus de ce réseau (*smart electric meter, smart meter, smart power meter*). **Réseau électrique intelligent** : Réseau de transport et de distribution de l'énergie électrique doté des outils techniques et informatiques qui permettent d'en optimiser la gestion en tenant compte du comportement des usagers et de l'offre des producteurs. **Note** : Les réseaux électriques intelligents sont destinés à faciliter l'utilisation de sources d'énergie intermittentes ou diversement réparties sur le territoire, ainsi que la gestion par les usagers de leur consommation (*smart grid, smart power grid*).

Ingénierie nucléaire

Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire de l'ingénierie nucléaire**, *Journal officiel* du 25 juillet 2012. **Déchet à vie longue** : Déchet radioactif contenant, autrement qu'à l'état de traces, des radionucléides dont la période radioactive est supérieure à 31 ans. **Note** : L'isotope 241 de l'américium, l'isotope 14 du carbone et l'isotope 129 de l'iode sont des exemples de radionucléides de période supérieure à 31 ans (*long-lived radioactive waste*).

Pétrole et gaz

Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire du pétrole et du gaz**, *Journal officiel* du 12 février 2012. **Carburant** : Carburant pour moteur à réaction. **Note** : Cette publication annule et remplace celle du *Journal officiel* du 22 septembre 2000 (*jet fuel*). **Chaîne du gaz naturel liquéfié** : Ensemble des installations et des opérations permettant de produire du gaz naturel, de le liquéfier et de le transférer depuis le champ d'extraction jusqu'au lieu de son utilisation (*liquefied natural gas chain, LNG chain*). **Charge d'alimentation** : Produit de base introduit, en vue de son traitement, dans une installation pétrolière ou gazière (*feedstock*). **Collecteur-distributeur** : Dispositif qui collecte les fluides provenant de plusieurs pipelines et les redistribue dans diverses directions (*pipeline-end manifold, PLEM*). **Conduite à enveloppes multiples** : Ensemble de tubes concentriques séparés par un milieu isolant, généralement destinés à réduire les transferts thermiques entre le fluide transporté et le milieu ambiant (*pipe-in-pipe* (2 tubes), *pipe-in-pipe-in-pipe* (3 tubes)). **Contrat journalier** : Contrat de fourniture de gaz proposé le matin pour la journée dans le cadre d'une bourse d'échange (*within-day contract*). **Contrat pour le lendemain** : Contrat de fourniture de gaz proposé le jour pour le lendemain dans le cadre d'une bourse d'échange (*day-ahead contract*). **Dessalage** : Élimination des sels minéraux, généralement des chlorures présents dans les charges d'alimentation avant le raffinage (*desalting*). **Diagraphie du fluide de forage** : Enregistrement et analyse, en continu ou en différé, du fluide de forage et des déblais remontés par ce fluide (*mud logging*). **Dissociation** : Opération qui consiste à retrouver la composition

réelle d'un fluide en partant des résultats d'une modélisation par regroupement (*delumping, inverse lumping, splitting*). **Esther éthylique d'acide gras (EEAG)** : Ester éthylique issu d'acides gras d'origine végétale ou animale et utilisé comme composant dans les biocarburants (*fatty acid ethyl ester, FAEE*). **Esther éthylique d'huile végétale (EEHV)** : Ester éthylique issu d'huiles végétales et utilisé comme composant dans les biocarburants (*vegetable oil ethyl ester, VOOE*). **Esther méthylique d'acide gras (EMAG)** : Ester méthylique issu d'acides gras d'origine végétale ou animale et utilisé comme composant dans les biocarburants (*fatty acid methyl ester, FAME*). **Esther méthylique d'huile végétale (EMHV)** : Ester méthylique issu d'huiles végétales et utilisé comme composant dans les biocarburants (*vegetable oil methyl ester, VOME*). **Forage tubant** : Méthode consistant à forer et tuber en une même opération (*casing drilling, casing while drilling, drilling with casing*). **Gaz d'ajustement**. **Syn. gaz d'appoint** : Gaz acheté pour couvrir rapidement une surconsommation journalière et dont la quantité n'a pas été prévue dans les contrats à long terme (*swing gas*). **Gaz de schiste** : Gaz naturel présent dans des formations de schistes argileux (*shale gas*). **Inertage** : Opération consistant à créer une atmosphère ou un environnement chimiquement inerte afin de prévenir les risques de corrosion, d'inflammation ou d'explosion. **Note** : L'inertage est réalisé à l'aide de fluides tels que l'eau, l'azote ou l'argon (*inerting*). **Liaison ombilicale** : Assemblage de tuyauteries hydrauliques, de câbles électriques et de fibres optiques, utilisé pour le contrôle et la commande d'équipements sous-marins (*umbilical*). **Mise à la torche** : Envoi de mélanges gazeux issus d'unités de production, de traitement, de transport ou de stockage vers un dispositif de brûlage (*gas flaring*). **Mise à l'évent** : Envoi de mélanges gazeux issus d'unités de production, de traitement, de transport ou de stockage vers un dispositif de dispersion dans l'atmosphère (*gas venting*). **Mise sous cocon** : Ensemble des opérations de protection effectuées pendant une période d'arrêt sur des équipements et des installations, dans la perspective de leur remise en service ultérieure (*cocooning, mothballing*). **Modélisation par regroupement** (ou **regroupement**) : Modélisation d'un fluide complexe qui consiste à réduire celui-ci à un nombre limité de pseudocomposants, dont les propriétés physicochimiques sont des combinaisons des propriétés de ses composants réels (*lumping*). **Pétrolier navette** : Pétrolier transportant du pétrole brut des installations de production en mer jusqu'aux terminaux à terre (*shuttle oil tanker, shuttle tanker*). **Plateforme à câbles tendus**. **Syn. plateforme à ancrage tendu** : Unité flottante de production, arrimée au fond de la mer par un faisceau de câbles tendus qui limitent les mouvements verticaux dus à la houle (*tension-leg platform*). **Producteur d'ajustement**. **Syn. producteur d'appoint** : Pays producteur doté d'une capacité de production suffisante pour répondre rapidement à un accroissement de la demande (*swing producer*). **Puits multibranche** : Puits vertical d'où partent plusieurs branches, qui peuvent être entièrement ou partiellement horizontales ou obliques (*multibranch well, multibranch well*). **Puits multilatéral** : Puits multibranche dont les branches sont horizontales ou quasi horizontales (*multilateral well*). **Purge express** : Décompression rapide des gaz d'une installation effectuée pour des raisons de sécurité (*blowdown*). **Réservoir gazier compact** : Gisement gazeux dont la roche-réservoir est caractérisée par une faible perméabilité (*tight gas reservoir*). **Schiste gazéifère** : Schiste argileux contenant du gaz naturel (*gas-bearing shale, gas shale*). **Structure terminale de pipeline (STP)** : Structure installée en bout de pipeline, sur laquelle s'effectuent les opérations de raccordement. **Note** : La structure terminale de pipeline est utilisée principalement dans les installations de production en mer (*pipeline-end termination, PLET*). **Train de liquéfaction** : Ensemble des unités d'une usine ou d'une installation mobile assurant le traitement et la liquéfaction du gaz naturel. **Note** : On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme *train de gaz naturel liquéfié*, abrégé en *train de GNL* (*liquefied natural gas train, LNG liquefaction train, LNG train, natural gas liquefaction train*). **Valorisation** : Transformation de pétrole lourd ou de produits lourds en produits légers plus facilement commercialisables (*upgrading*). **Vapoextraction** : Procédé d'extraction d'une huile lourde consistant à fluidifier l'huile par injection de vapeur, puis à pomper le mélange d'huile et d'eau qui s'est formé et qui s'est écoulé par gravité (*steam assisted gravity drainage, steam-assisted gravity drainage, SAGD*). **Videvite**, n. m. : Vidange rapide des liquides d'une installation effectuée pour des raisons de sécurité (*blowdown*).

FASCICULES DE TERMINOLOGIE

■ Commission générale de terminologie et de néologie, **Vocabulaire des sports**, Premier ministre, Paris, novembre 2011, 124 p. **Pour se le procurer**: Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 6 rue des Pyramides, 75001 Paris ou Société française de terminologie, 5 avenue Armand Rousseau 75012 Paris (terminologie@wanadoo.fr) (gratuit).

■ Office québécois de la langue française, **Terminologie du golf**, Québec, sd., 10 p. **Pour se le procurer**: www.oqlf.gouv.qc.ca

■ Commission spécialisée de terminologie et de néologie de l'automobile, **Des mots et des autos**, Comité des constructeurs français d'automobiles, Paris, juin 2012, 72 p. **Pour se le procurer**: Comité des constructeurs français d'automobiles, 2 rue de Presbourg, 75008 Paris (desmotsetdesautos@ccfa.fr) ou Société française de terminologie, 5 avenue Armand Rousseau 75012 Paris (terminologie@wanadoo.fr) (gratuit).

RAPPORTS OFFICIELS

■ Délégation générale à la langue française et aux langues de France, **Rapport au Parlement sur l'emploi de la langue française**, Ministère de la culture et de la communication, 2011, 240 p. À noter: l'implication de la France dans des actions européennes visant à préserver la richesse linguistique de l'Europe (dont le projet «L'Europe riche de ses langues»). Une synthèse de ce rapport est également disponible. **En ligne**.

■ Délégation générale à la langue française et aux langues de France, **Rapport annuel de la Commission générale de terminologie et de néologie**, Premier ministre, Ministère de la culture et de la communication, 2011, 29 p. + annexes. Vingt listes de termes ont été publiées au **Journal officiel** en 2011. Au 31 décembre 2011, il y avait 6 197 termes publiés au **Journal officiel**, d'emploi obligatoire dans l'administration (**Voir le site Franceterme**).

■ Ministère de la culture et de la communication, **Pour des états généraux du multilinguisme en outre-mer**, Culture et recherche, n° 125, automne 2011, 51 p. Une réflexion approfondie sur le rapport entre français et langues de France. **En ligne**: <http://revue.culture-et-recherche.culture.gouv.fr>

VIENT DE PARAÎTRE

■ Mariani (Joseph) et al., **La langue française à l'Ère du numérique**, META-NET, col. des livres blancs, Springer, 2012. **Pour se le procurer**: www.meta-net.eu/whitepapers/volumes/french.

RAPPEL

■ Trosini-Désert (Valéry), Buemi (Antoine), Groupe d'endoscopie de langue française, **Bronchoscopie descriptive: thésaurus et atlas**, Maladies respiratoires Actualités, Elsevier Masson SAS, décembre 2010, 2010, 166 p. Une remarquable analyse terminologique au profit des nomenclatures médicales. **Pour se le procurer**: infos@elsevier-masson.fr

■ Chevallier (Jacques), **Langage médical vivant et correct**, Comité Clair-dire, La Maison du Dictionnaire, Paris, 2010, 172 p. Un ouvrage précieux, qui synthétise quarante années de travail du Comité des termes médicaux français. **Pour se le procurer**: www.dicoland.com

NOS MEMBRES PUBLIENT

■ Depecker (Loïc), **Comprender Saussure, a partir dos manuscritos**, Editora Vozes, Petrópolis, Rio de Janeiro, 2012, 215 p. **Pour se le procurer**: vendas@vozes.com.br ou Société française de terminologie: terminologie@wanadoo.fr

■ Gaudin (François) (éd.), **Alain Rey, vocabuliste français**, col. La lexicothèque, Éditions Lambert Lucas, Limoges, 2011, 104 p. Recueil d'hommages à Alain Rey. **Pour se le procurer**: toute librairie ou www.Lambertlucas.fr

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TERMINOLOGIE

■ **La terminologie discipline scientifique**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 17 octobre 2003, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2004, 98 p. Prix: 20 €.

■ **Les néologies contemporaines**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 15 octobre 2004, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2005, 123 p. Prix: 32 €.

■ **Terminologie et sciences de l'information**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 2 décembre 2005, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2006, 112 p. Prix: 32 €.

■ **Terminologie et ontologie: descriptions du réel**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 1^{er} décembre 2006, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2008, 138 p. Prix: 32 €.

■ **Enjeux de la terminologie automobile dans la mondialisation**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu au Comité des constructeurs français d'automobiles le 24 janvier 2008, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2008, 96 p. Prix: 32 €.

■ **L'idée de politique linguistique**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 18 décembre 2008, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2009, 160 p. Prix: 32 €.

■ **L'évaluation des politiques linguistiques**, Actes du colloque de la Société française de terminologie tenu à l'École normale supérieure le 23 octobre 2009, Société française de terminologie, col. Le savoir des mots, Paris, 2010, 176 p. Prix: 32 €.

Pour se les procurer: Société française de terminologie, 5 avenue Armand Rousseau 75012 Paris; terminologie@wanadoo.fr ou loic.depecker@univ-paris3.fr.

EN DÉPÔT À LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TERMINOLOGIE

■ Candel (Danielle) et Gaudin (François), **Aspects diachroniques du vocabulaire**, Presses des Universités de Rouen et du Havre, Mont-Saint-Aignan, 2006, 267 p. Prix: 10 €.

■ Depecker (Loïc), **L'invention de la langue, Le choix des mots nouveaux**, Larousse/Armand Colin, Paris, 2001, 720 p. Prix: 46,80 € (épuisé dans le commerce).

■ Depecker (Loïc) (dir.), **La terminologie: nature et enjeux**, Revue *Langages*, n° 157, Larousse, Paris, mars 2005, 128 p. Prix: 16 € (épuisé dans le commerce).

Pour se les procurer: Société française de terminologie, 5 avenue Armand Rousseau 75012 Paris (loic.depecker@univ-paris3.fr).

DOSSIER N° 19

LES DICTIONNAIRES DES ACADÉMIES DES SCIENCES MÉDICALES

■ **Dictionnaires de l'Académie nationale de médecine**:

L'Académie nationale de médecine a travaillé avec le Conseil international de la langue française (CILF) pour la publication d'une vingtaine de dictionnaires élaborés par des experts et membres de l'Académie nationale de médecine.

Dictionnaires: *d'anesthésie, réanimation, urgences; de l'appareil digestif; de l'appareil moteur; de l'appareil respiratoire; de biologie; de cardiologie et des maladies cardiovasculaires; de gynécologie obstétrique; de dermatologie; des maladies infectieuses; de médecine ORL; de l'imagerie médicale et des rayonnements; de neurologie; d'odonto-stomatologie; d'ophtalmologie; de psychiatrie; d'urologie et de néphrologie.*

Pour se les procurer: CILF, 11 rue de Navarin, 75009 Paris, www.cilf.fr. En ligne: www.academie-medicine.fr/le_dictionnaire.cfm

■ **Dictionnaire de l'Académie nationale de pharmacie**:

Dictionnaire des sciences pharmaceutiques & biologiques, Pierre Delaveau (dir.), Édition Louis Pariente, 1997, Paris, 3 tomes. **Pour se le procurer**: librairie spécialisée.

POUR CONSULTER LES TERMES DE MÉDECINE PARUS AU JOURNAL OFFICIEL

■ Délégation générale à la langue française et aux langues de France, **Franceterme**: www.franceterme.culture.fr

Voir aussi sur ces sujets **la Lettre de la Société française de terminologie** n° 15.

VOCABULAIRE DE LA BIOLOGIE
 Supplément préparé à l'occasion du colloque
 organisé à l'Académie nationale de médecine
 « Les terminologies médicales, patrimoine et enjeux :
 utilisation en machines »
 (15 novembre 2012)

**Le Comité de terminologie et de néologie de l'Académie des sciences
 a publié en 2012 une liste importante de termes de biologie**
 (*Journal officiel* du 10 juin 2012)
 (www.legifrance.gouv.fr)

ADN égoïste : ADN qui se propage dans le génome en utilisant des protéines codées par les autres séquences géniques, sans avantage immédiatement visible pour l'organisme. *Note :* 1. L'ADN égoïste a la capacité de se maintenir, de s'accumuler et de se transposer. 2. On trouve encore parfois le terme *ADN muet* (*junk DNA, selfish DNA*). *Attention :* Cette publication annule et remplace celle du terme «ADN muet» parue au *Journal officiel* du 6 septembre 2008.

Amplification rapide d'extrémités d'ADNc : Technique d'amplification en chaîne par polymérase, utilisée pour identifier les extrémités d'une molécule d'ADN complémentaire. *Note :* On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme RACE, qui n'est pas recommandé (*rapid amplification of cDNA ends, RACE*).

Analyse d'hétéroduplex : Ensemble des méthodes de détection des mutations qui recourent au repérage d'appariements incorrects des paires de base de l'ADN (*heteroduplex analysis, HA, heteroduplex tracking*).

Aquaporine, n.f. (AQP) : Glycoprotéine transmembranaire qui facilite les mouvements de l'eau à l'intérieur des cellules et entre elles. *Note :* Du latin *aqua* («eau») et du grec *poros* («passage») (*aquaporin, AQP*).

Banque d'ADN complémentaire. Abrév. banque d'ADNc : Collection de fragments d'ADN complémentaire ne comprenant que l'ADN codant, clonés dans des vecteurs tels que des phages ou des plasmides (*cDNA library, complementary DNA library*). *Attention :* Cette publication annule et remplace celle du terme *banque de gènes* parue au *Journal officiel* du 22 septembre 2000.

Banque d'expression : Collection de gènes ou de fragments de gènes, clonés dans des vecteurs, qui portent des séquences de régulation permettant leur expression après introduction dans une cellule hôte (*expression library*).

Banque génomique : Collection de fragments d'ADN codant issus du génome complet d'un organisme et clonés dans des vecteurs tels que des phages, des plasmides ou des chromosomes artificiels (*genomic library*). *Attention :* Cette publication annule et remplace celle du terme *banque de gènes* parue au *Journal officiel* du 22 septembre 2000.

Catastrophine : n.f. Protéine qui déstabilise les microtubules en les dépolymérisant (*catastrophin*).

Chromosome artificiel de bactérie : Plasmide recombiné, inséré dans des bactéries, qui sert de vecteur de clonage de segments d'un ADN étranger de 100 à

500 kilobases. *Note :* Le chromosome artificiel de bactérie est construit avec les éléments du plasmide F d'*Escherichia coli* (*bacterial artificial chromosome, BAC*).

Chromosome artificiel de levure : Vecteur de clonage construit à partir de séquences d'ADN chromosomique de levure et pouvant intégrer des segments d'un ADN étranger de 150 à 1 000 kilobases (*yeast artificial chromosome, YAC*).

Complexe de reconnaissance de l'origine : Complexe protéique lié à l'ADN, qui reconnaît le site où commence la réplication de l'ADN dans des chromosomes eucaryotes (*origin recognition complex, ORC*).

Criblage d'ADN : Détection, dans une banque génomique ou une banque d'ADN complémentaire, d'une séquence d'ADN cible, en particulier à l'aide d'une sonde nucléique dont la séquence est complémentaire de celle de la cible (*DNA screening*).

Cycline, n.f. Protéine régulatrice des eucaryotes qui, en activant une kinase, permet le passage d'une phase du cycle cellulaire à la suivante. Note : Quatre familles de cyclines, identifiées par les lettres A, B, D et E, sont actuellement connues (*cyclin*).

Détermination, n.f. Engagement d'une cellule ou d'un groupe de cellules dans un programme particulier de différenciation ou de développement (commitment, determination).

Doigt à zinc : Motif formé d'une trentaine d'acides aminés de certaines protéines régulatrices, que stabilise un atome de zinc et qui confère à ces protéines la propriété d'interagir spécifiquement avec certaines régions des acides nucléiques. *Note :* Le doigt à zinc est souvent présent dans les facteurs généraux de transcription (*zinc finger*).

Domaine protéique : Partie d'une protéine ayant une séquence, une structure et une fonction singulières (*protein domain*).

Élément nucléaire dispersé court : Rétrotransposon des eucaryotes formé d'une séquence de 100 à 500 paires de base, répétée et disséminée dans le génome (*short interspersed nuclear element, SINE, short interspersed repeat, short*).

Élément nucléaire dispersé long : Rétrotransposon des eucaryotes formé d'une séquence de 6 000 à 7 000 paires de base, répétée et disséminée dans le génome (*long interspersed nuclear element, LINE, long interspersed repeat, long interspersed repeat element*).

Enregistrement patch-clamp : Technique miniaturisée d'électrophysiologie qui permet d'enregistrer l'intensité des courants générés par le passage des ions au niveau d'un ou de plusieurs canaux ioniques d'un petit champ membranaire sur lequel on applique étroitement une électrode de verre (*patch-clamp technique*).

Épissage protéique post-traduction : Excision d'un polypeptide fonctionnel interne d'une protéine originelle et réunion des deux segments séparés par cette excision. **Note** : 1. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme «épissage protéique post-traductionnel». 2. Ce mécanisme, connu dans l'ensemble du monde vivant, survient spontanément dès que la protéine est synthétisée (*post-translational protein splicing*).

Extéine, n.f. Molécule formée dans deux segments d'un polypeptide, ligaturés lors de l'épissage d'une protéine (*extein*).

Facteur promoteur de la mitose. **Syn. facteur promoteur de la phase M**. Complexe protéique comprenant une cycline et une protéine-kinase, qui déclenche la mitose ou phase M du cycle cellulaire (*M-phase-promoting factor*).

Fonction d'édition. Mécanisme, catalysé par des polymérasés, selon lequel des nucléotides incorrectement incorporés dans une séquence d'acide nucléique sont éliminés ou remplacés (*editing function, proofreading function*).

Histone-désacétylase, n.f. (**HDAC**). **Syn. désacétylase d'histone**. Enzyme qui catalyse l'élimination des groupes acétyle adjoints aux lysines des protéines histones et non histones, ce qui entraîne la répression de la transcription (*histone deacetylase, HDAC*).

Hybridation fluorescente in situ : Hybridation in situ qui utilise une sonde nucléique d'ADN marquée par un fluorochrome pour visualiser, sous exposition aux rayons ultraviolets, la position d'un fragment d'ADN sur un chromosome. **Note** : On trouve aussi, dans le langage professionnel, l'expression «méthode Fish», qui n'est pas recommandée (*fluorescence in situ hybridization, FISH*).

Intégrine, n.f. Protéine qui, enchâssée dans la membrane plasmique, établit des liens entre le cytosquelette d'actine et des molécules de la matrice extracellulaire (*integrin*).

Intéine, n.f. Segment excisé lors de l'épissage post-traduction d'une protéine (*intein*).

Kinase dépendante des cyclines : Protéine-kinase qui n'est active que lorsqu'elle est liée à une cycline particulière. **Note** : La kinase dépendante des cyclines édifie des complexes avec des cyclines spécifiques pour phosphoryler des protéines régulatrices, à des étapes particulières du cycle cellulaire (*cyclin-dependent kinase, CDK*).

Lectine, n.f. Protéine sans pouvoir catalytique, capable de se lier spécifiquement à un monosaccharide de surface, à un oligosaccharide de surface ou encore à une glycoprotéine qui porte ces molécules. **Note** : Les lectines ont un rôle dans la reconnaissance et l'adhérence cellulaires, dans la protection contre les bactéries et les virus ainsi que dans l'approvisionnement en peptides du réticulum endoplasmique (*lectin*).

Micro-ARN, n.m. ou **micro-acide ribonucléique** : ARN simple brin de 21 ou 22 nucléotides qui bloque des gènes différent de celui dont il est issu, en guidant le clivage des ARN messagers qui lui sont complémentaires, ou en bloquant directement leur traduction sans les cliver (*microRNA, miRNA*).

Molécule d'adhérence cellulaire : Protéine membranaire de surface impliquée dans les mécanismes d'adhérence entre les cellules d'un même tissu ou de tissus différents. **Note** : Les molécules d'adhérence cellulaire sont réparties en trois classes principales : les cadhérines, les sélectines et certaines immunoglobulines (*cell adhesion molecule, CAM*).

Paire de bases (PB) : Unité de longueur des molécules d'ADN bicaténaire, qui correspond à l'ensemble des deux bases complémentaires de cet ADN et qui est égale à 0,34 nanomètre (*base pair*).

Paradoxe de la valeur C : Absence de corrélation entre le degré de complexité des organismes d'une part, la taille de leur génome et le nombre de leurs gènes d'autre part (*C-value paradox*).

Petit ARN interférent. **Syn. ARN interférent court** : ARN simple brin de 21 à 25 nucléotides qui empêche soit la traduction du gène dont il est issu ou d'un gène apparenté en guidant le clivage des ARN messagers qui lui sont complémentaires, soit la transcription de ces gènes en modifiant la conformation de la chromatine au niveau des ADN qui lui sont complémentaires (*short interfering RNA, small interfering RNA, siRNA*).

Point chaud de mutation : Site d'une molécule d'ADN où la fréquence de mutation est beaucoup plus élevée que celle des autres sites (*mutation hot spot, mutation hotspot*).

Point chaud de recombinaison : Site d'une molécule d'ADN où les recombinaisons surviennent beaucoup plus souvent qu'aux autres sites (*recombinaison hot spot, recombinaison hotspot*).

Polymorphisme de l'ADN révélé par amplification aléatoire : Polymorphisme de séquences dispersées dans le génome, qui est révélé par une amplification en chaîne par polymérase à l'aide de courtes amorces de 10 bases arbitraires allant se fixer au hasard sur l'ADN cible. **Note** : L'analyse du polymorphisme de l'ADN révélé par amplification aléatoire permet d'établir des cartes génétiques et d'obtenir des marqueurs pour l'examen de certains caractères (*random amplified polymorphic DNA, RAPD*).

Polymorphisme de site de restriction : Polymorphisme concernant deux allèles dont l'un possède un site de restriction spécifique, l'autre non (*restriction site polymorphism, RSP*).

Prémunition, n.f. Absence de symptômes chez une plante infectée par une souche forte d'un virus, due à l'infection préalable par une souche faible d'un même type de virus (*premunition*).

Protéine chaperon. **Syn. chaperonne** : Protéine des eucaryotes et des bactéries qui assure le repliement correct des chaînes polypeptidiques naissantes qu'elle stabilise en empêchant des associations inappropriées entre des molécules, et favorise le transfert des protéines nouvellement synthétisées vers un compartiment cellulaire donné (*molecular chaperone*).

Protéine de coup de chaleur: Protéine de stress que synthétisent les plantes, les animaux et les microorganismes soumis à une température supérieure de 5 à 15 °C à leur température normale de croissance.

Note: La plupart des protéines de coup de chaleur sont des protéines chaperons (*heat shock protein, HSP*).

Protéine de coup de froid: Protéine de stress qui se lie aux acides nucléiques et se comporte comme un activateur de la transcription chez les plantes, les animaux et les microorganismes exposés à une chute brutale de température (*cold shock protein, CSP*).

Protéine de liaison avec la boîte TATA: Protéine qui reconnaît la boîte TATA et, en se liant à elle, détermine le site d'initiation de la transcription (*TATA-box-binding protein, TBP*).

Protéine de liaison avec l'ADN simple brin: Protéine qui, en se liant à chacun des brins d'ADN parental au niveau de la fourche de réplication, empêche que ceux-ci ne s'apparient avant leur copie. **Note:** On trouve aussi, dans le langage professionnel, l'expression *protéine SSB*, qui n'est pas recommandée (*single-strand binding protein, SSB*).

Protéine de stress: Protéine dont la synthèse est accrue chez les plantes, les animaux et les microorganismes, en réponse à des situations défavorables d'origine très diverse. **Note:** 1. L'anoxie, l'élévation ou la chute brutale de la température, la sécheresse, la salinité ou l'exposition aux UV, à des toxines, à des virus, aux radicaux libres, aux analogues d'acides aminés sont des exemples de situation défavorable. 2. Les protéines de stress se comportent comme des protéines chaperons et peuvent donc limiter la dénaturation des protéines provoquée par le stress (*stress protein*).

Protéine-kinase, n.f. (PK). **Syn. kinase de protéine:** Enzyme qui phosphoryle les résidus sérine, thréonine ou tyrosine présents dans les protéines (*protein-kinase, PK*).

Sélectine, n.f. Molécule d'adhérence cellulaire exprimée à la surface des cellules endothéliales et des leucocytes,

qui, par son domaine protéique de type lectine, assure une liaison, généralement, avec des glucides spécifiques (*selectin*).

Séquence cognate: Chacune des séquences d'ADN qui proviennent d'un même locus et contiennent la même information génétique, mais font partie de génomes différents après manipulation génétique. **Note:** L'ADN complémentaire d'une β -globuline de mammifère portée par un clone bactérien dans un plasmide et la même séquence portée par une levure dans un chromosome artificiel sont des séquences cognates (*cognate clone, cognate DNA, cognate sequence*).

Téломérase, n.f. Enzyme qui ajoute des nucléotides aux extrémités des chromosomes pour former des télomères ou ralentir l'érosion de ces derniers au cours des divisions successives des cellules et de leur vieillissement (*telomerase*).

Transduction d'énergie: Conversion, au niveau cellulaire, d'un type d'énergie en un autre. **Note:** Par exemple, l'énergie des flux de protons est convertie en énergie chimique, qui est stockée sous la forme d'adénosine triphosphate (ATP) (*energy transduction*).

Transduction du signal: Phénomène par lequel des protéines sont phosphorylées en cascade, ce qui stimule des gènes spécifiques, transformant un stimulus en réponse cellulaire (*signal transduction*).

Translocateur, n.m. **Syn. translocon:** Complexe multiprotéique qui forme des pores dans la membrane plasmique et dans celle du réticulum endoplasmique, favorisant le transport de protéines à travers ces membranes (*translocon*).

Tubuline, n.f. Principale protéine constitutive des cils, des flagelles et des microtubules. **Note:** Il existe deux types de tubuline désignés par α et β , associés en dimères α/β , forment de longues chaînes édifiant les microtubules (*tubulin*).

Valeur C. Quantité d'ADN que contient un lot haploïde de chromosomes (*C-value*).

VOCABULAIRE DE LA CHIMIE PHARMACEUTIQUE

La commission spécialisée de terminologie et de néologie de la chimie
a publié en 2012 une liste importante de termes de chimie pharmaceutique
(*Journal officiel* du 18 juillet 2012)
(www.legifrance.gouv.fr)

Analogue chimique. Abrév. analogue, n.m. Espèce chimique qui ne diffère d'une autre espèce chimique que par le remplacement d'un atome ou d'un groupe d'atomes par un autre, et qui présente des propriétés physicochimiques et biologiques voisines (*analogue*).

Bio-isostère, n.m. Analogue d'une espèce chimique biologiquement active, dont la structure spatiale et le volume moléculaire sont proches de ceux de cette dernière et dont l'activité pharmacologique est voisine. **Note:** La recherche de bioisostères vise à améliorer l'activité pharmacologique des espèces chimiques ou à en réduire les effets toxiques (*bioisostere, bioisostere*).

Biotransformation, n.f. Transformation in vivo ou in vitro d'une espèce chimique en une autre par des microorganismes ou des enzymes. **Note:** La biotransformation

s'applique à la métabolisation in vivo des espèces chimiques. On l'utilise aussi dans certains procédés industriels de synthèse organique (*biotransformation*).

Chimie pharmaceutique: Branche de la chimie qui a pour objet la définition et la préparation de composés chimiques – substances actives et excipients – entrant dans la composition des médicaments (*pharmaceutical chemistry*).

Chimie thérapeutique: Branche de la chimie qui a pour objet de concevoir des composés biologiquement actifs, d'étudier leur métabolisme et d'interpréter leur mode d'action à l'échelle moléculaire, en se fondant notamment sur des relations quantitatives structure-activité (*medicinal chemistry*).

Chimiothèque. Syn. échantillothèque chimique. Collection d'échantillons de substances chimiques accompagnés d'une description de leurs caractéristiques (*chemical library, library*).

Ciblage pharmacologique: Conception et mise en œuvre de processus chimiques et physicochimiques permettant d'acheminer une substance active vers un organe cible (*drug targeting*).

Criblage à haut débit: Opération consistant à faire réagir simultanément un grand nombre de molécules différentes avec un substrat donné, en vue d'identifier, en un minimum de temps, celles de ces molécules qui présentent un intérêt éventuel pour une application déterminée. **Note:** 1. Le criblage à haut débit fait appel à différentes technologies telles que la robotique, l'automatique et la miniaturisation des équipements. 2. La réussite d'un criblage s'évalue en nombre de touches (*high throughput screening*) (*HTS*).

Distomère. Antonyme: eutomère, n.m. ou adj. Celui des deux énantiomères d'un composé chiral pharma-

cologiquement actif qui n'a pas été retenu pour l'activité thérapeutique recherchée, parce que son action est moindre que celle de l'eutomère, contraire ou simplement différente (*distomer*).

Eutomère. Antonyme: distomère, n.m. ou adj. Celui des deux énantiomères d'un composé chiral pharmacologiquement actif qui est le plus apte à fournir l'activité thérapeutique recherchée (*eutomer*).

Précurseur de substance active: Substance qui, après avoir été introduite dans un organisme vivant, est transformée par voie métabolique en la substance active voulue (*prodrug*).

Relation quantitative structure-activité (RQSA). Relation empirique entre les valeurs prises par un grandeur caractérisant l'une des propriétés d'une série d'analogues chimiques et certains de leurs paramètres structuraux. **Note:** En chimie thérapeutique, les relations quantitatives structure-activité sont couramment utilisées pour rechercher une activité optimale (*quantitative structure-activity relationship, QSAR*).

RAPPEL DES TITRES DES PRÉCÉDENTS DOSSIERS

Lettre n° 1: Quelques-uns des laboratoires français de terminologie

Lettre n° 2: Quelques outils d'information terminologique sur Internet

Lettre n° 3: Questionnaire sur les ressources terminologiques du français

Lettre n° 4: Aspects de la normalisation de la méthodologie en matière de terminologie

Lettre n° 5: Quelques enseignements de la terminologie en France

Lettre n° 6: Le réseau panlatin de terminologie (REALITER)

Lettre n° 7: La néologie

Lettre n° 8: Sources terminologiques des sciences de l'information

Lettre n° 9: Les termes de la francophonie

Lettre n° 10: Terminologie et ontologie

Lettre n° 11: La commission de terminologie de l'économie et des finances

Lettre n° 12: Le français langue des sports olympiques

Lettre n° 13: L'aménagement des langues

Lettre n° 14: Les ressources et outils linguistiques des organes de l'Union européenne

Lettre n° 15: Les commissions ministérielles de terminologie de la santé

Lettre n° 16: Les Jeux olympiques d'hiver de Vancouver

Lettre n° 17: La commission spécialisée de terminologie et de néologie de l'automobile

Lettre n° 18: Le Centre de traduction du ministère de l'économie et des finances.

Ces dossiers sont disponibles à: terminologie@wanadoo.fr (gratuit). **En ligne:** www.terminologie.fr

Ce numéro de la *Lettre de la Société française de terminologie* a été réalisé grâce au soutien de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France.

Rédacteur: Loïc Depecker. A contribué à son élaboration: Violette Dubois.

POUR ADHÉRER À LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TERMINOLOGIE

Merci de communiquer vos noms et coordonnées en précisant votre profession, votre spécialité ainsi que votre adresse électronique. Un bulletin d'adhésion vous sera adressé.

Membre actif: (30 €) – **Membre bienfaiteur:** (50 €) – **Personne morale:** (350 €).

Abonnement à la Lettre uniquement: 12 €.

Pour toute information: Société française de terminologie
5, avenue Armand-Rousseau – 75012 PARIS

Tél.: 06 62 78 88 02 / 06 08 80 41 39.

Courriel: terminologie@wanadoo.fr ou loic.depecker@univ-paris3.fr

Quelques adhérents à la Société française de terminologie:

– **AFNOR:** www.afnor.fr

– **BANQUE DE FRANCE:** www.banque-france.fr

– **CCFA (Comité des constructeurs français d'automobiles):** www.ccf.fr

– **CEA (Commissariat à l'énergie atomique):** www.cea.fr

– **Club informatique des grandes entreprises françaises:** www.cigref.org

– **EDF R&D:** www.rd.edf.fr

– **INSERM:** www.inserm.fr

Et plusieurs sociétés, établissements, écoles de traduction et organismes d'aménagement linguistique.